

camille boileau

Dossier artistique 2023

17, rue de Marseille
69007 Lyon
www.camilleboileau.com

hello@camilleboileau.com
06 52 37 97 26
[instagram: @camilleboileau](https://www.instagram.com/camilleboileau)



Biographie

Née en 1991, Camille Boileau a étudié le graphisme en France. Elle a travaillé dans ce domaine à Montréal et à Lyon. En 2020, elle a réalisé sa première exposition personnelle suite à une résidence avec un imprimeur sur soie. En 2021, elle a été lauréate de la résidence du *musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique* de Lyon. En 2022, elle y a exposé des estampes originales sur papier réalisées avec un sérigraphe et a fait l'objet d'une première acquisition par les collections du musée.

Démarche artistique

Les images que je crée naissent du désir de « faire l'expérience » de leurs apparitions. Dans le cadre introspectif de l'atelier, mon imaginaire s'engouffre dans les interstices de dispositifs volontairement contraints. Pour appréhender la matière, je privilégie des brosses rondes. J'affectionne davantage la générosité de la tache souple à la linéarité du trait. Par frottage, à-coups, ou encore effleurage, je compose au diapason des intensités qui me traversent et afflue les paysages de mon inconscient. Couche par couche, ils émanent par superposition de couleurs, ingrédient primordial de mon travail. Loin de systématiser son emploi, j'ai la velléité de parcourir une infinité de coloris par une approche sensitive et instinctive.

Ma pratique est aussi solitaire que collective. Je collabore régulièrement avec des artisan·e·s d'art sur la production d'estampe originale. Jusqu'à présent, mes rencontres m'ont amenée à transposer mes gestes de peintre à la technique de la sérigraphie sur soie et papier. Ensemble, nous mettons en œuvre des espaces de jeu qui intègre l'acte de création au sein du processus d'impression. Dans le faisceau de contraintes induit par la technique, ce déplacement laisse place à l'indéterminé et la surprise. Combiné à la maîtrise d'un savoir-faire, il prolonge mes possibilités expressives tout en les renouvelant.

Abstraites et ouvertes, mes peintures convoquent l'étendue du vivant : paréidolies d'organes végétales ou animales. J'organise instinctivement leurs compositions en privilégiant des rapports d'interdépendance et de porosité entre formes et couleurs, forces et tensions. Elles évoquent des phénomènes d'éclosions, de germinations ou encore d'amplifications ornementales. Traversées par des flux et des reflux propres au vivant, elles sont mues par l'intensité d'un souffle en perpétuelle oscillation. Elles invitent à la contemplation pour tendre vers une poétique de l'intériorité et de l'imaginaire.



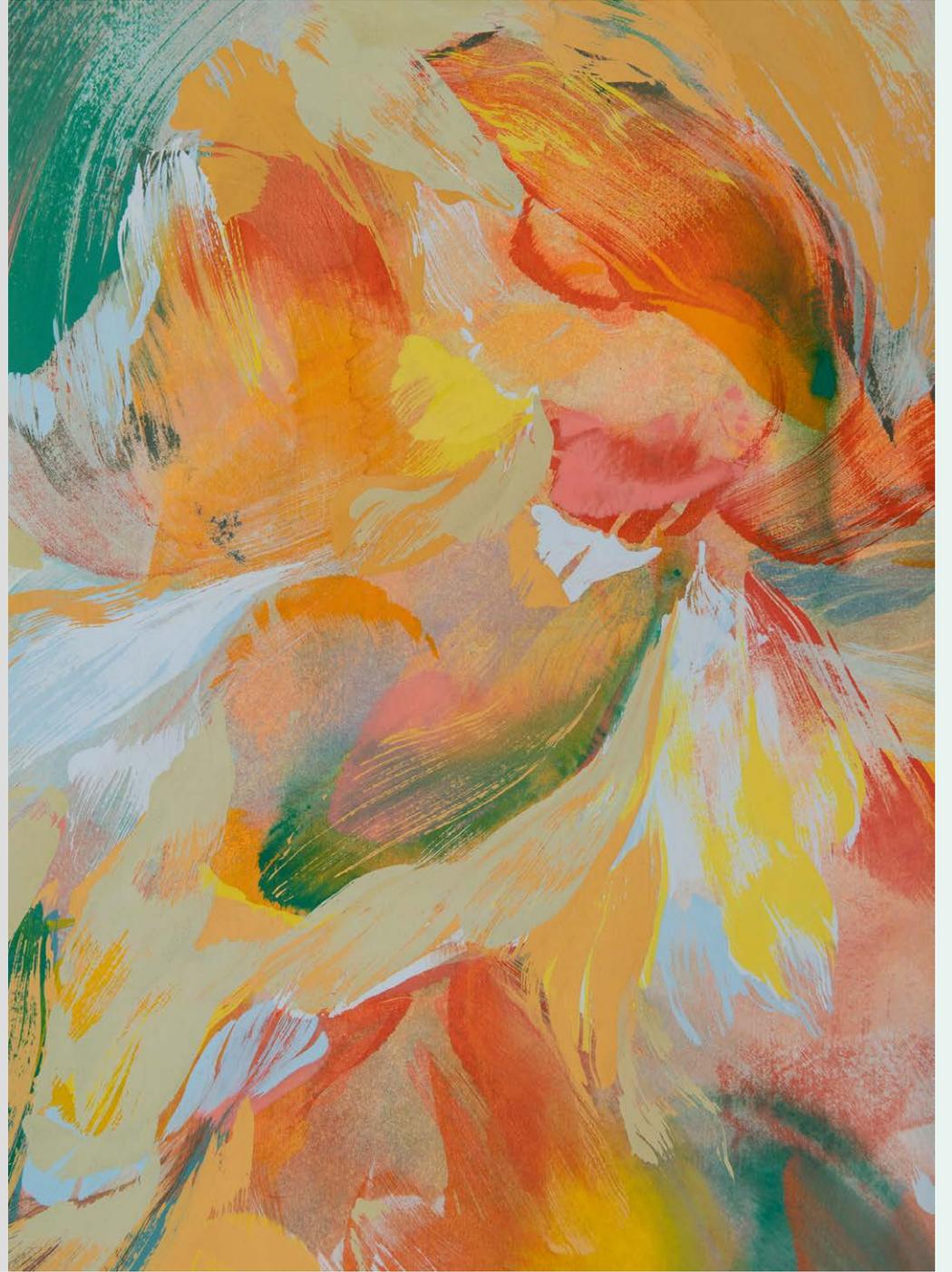
Efflorescence 2023

Technique mixte, 60x45,5cm et 53x36,5cm, triptyque, papier aquarelle et Vélín.

À la manière de l'artisan sérigraphe qui révèle le dessin de sa matrice d'impression sous l'action d'un jet d'eau, les peintures à la détrempe méritent d'être... trempées. Ici, la peinture commence vraiment une fois terminée. La feuille de papier et son feuillete de gouache sont baignés puis érodés par la pression de l'eau. De la peinture initiale, il ne reste qu'un murmure. Trace de ce qui a été, support de ce qui va advenir. À partir de ce fond flétri, à la fois atmosphérique et nuancé, le travail se poursuit sur papier sec ou mouillé. Dans une alternance d'apparitions et de disparitions, l'opération se renouvelle dans un jeu d'allers-retours qui commémore la poétique des variations cycliques et éphémères de la valse du vivant.

Peinture érodée n°1, 60x 45,5cm

Pages suivantes : Peinture érodée n°2 puis n°3, 53x 36,5cm.







Carnet éventail 2022

Gouache, format fermé 29.7x42 cm / ouvert 59,4x42 cm, 60 pages, carnet de papier aquarelle.

À l'aide d'un unique pinceau éventail, mon écriture picturale se déploie dans une configuration ouverte et fermée. Dans ce carnet, je propose les remous de mon souffle-psyché dans l'animation d'un feuillage abstrait, aux multiples saisonnalités. Ces formes expressives suggèrent des pétales, des plumes ou des écailles. Proches de l'ornement ou du tissage, ces variations s'entremêlent, se développent et se concentrent. Je les compose les unes par rapport aux autres et les unes sur les autres, couche par couche, couleur par couleur, dans les échos de l'image imprimée. Sans règle chromatique a priori, du translucide à l'opaque, les nuances, jouant avec l'aspect mat de la gouache se déclinent et se libèrent de page en page.

À gauche : doubles pages, 59,4x42cm

Ci-dessous : détail

Pages suivantes : montage de quatre détails et doubles pages







Parures sensibles 2022

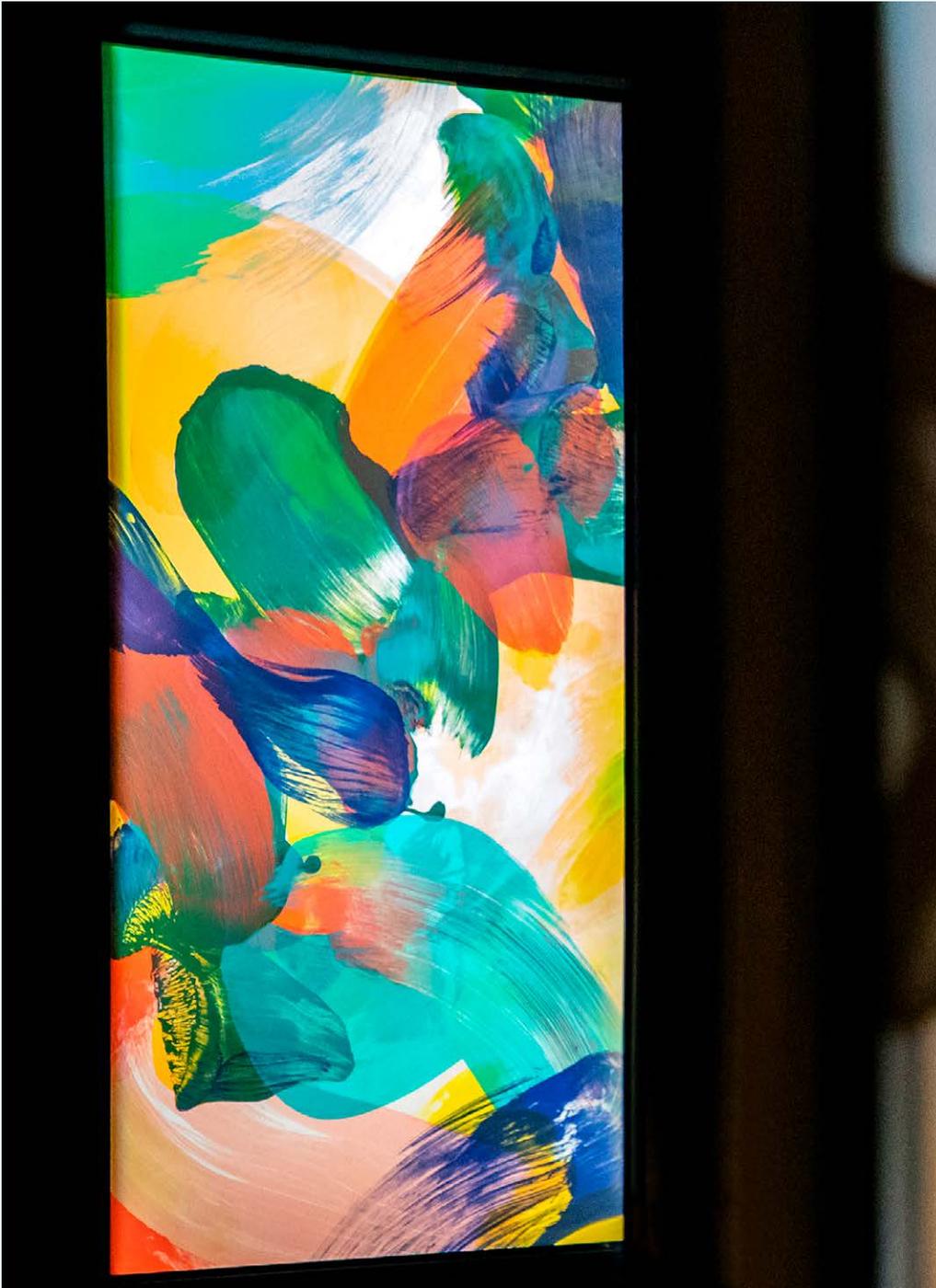
Sérigraphie réalisée avec Olivier Bral, artisan sérigraphe, 76,5 x 41cm, triptyque (2 x 6 ex. et 1 x 5 ex.), papier Arches 88.

Exposition : musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Soutien du musée dans le cadre de sa résidence La Fabrique: bourse de production, de diffusion et acquisition dans sa collection publique.

En bouleversant le traditionnel rapport hiérarchique entre l'œuvre et sa reproduction, ces estampes répondent à un enjeu plastique et technique : le déplacement de l'acte de peindre dans le processus d'impression. Pour obtenir des textures imprimables, au plus près du caractère nuancé de la peinture, j'interviens directement sur le film transparent, lisse et imperméable qui sert à fabriquer la matrice d'impression. Les surprenantes formes en reliefs qui surgissent disent tout l'étendue du vivant : organes de corps humains, végétaux ou animaux. Dans un va-et-vient constant, l'encre utilisée et les étapes de révélation des images font l'objet de nombreux ajustements. L'empirisme et la complicité de cette collaboration entre l'artiste et l'artisan imprimeurs s'attachent à ré-enchanter notre rapport aux images imprimées, en célébrant la poésie qui naît de de leur précieuse fabrique.

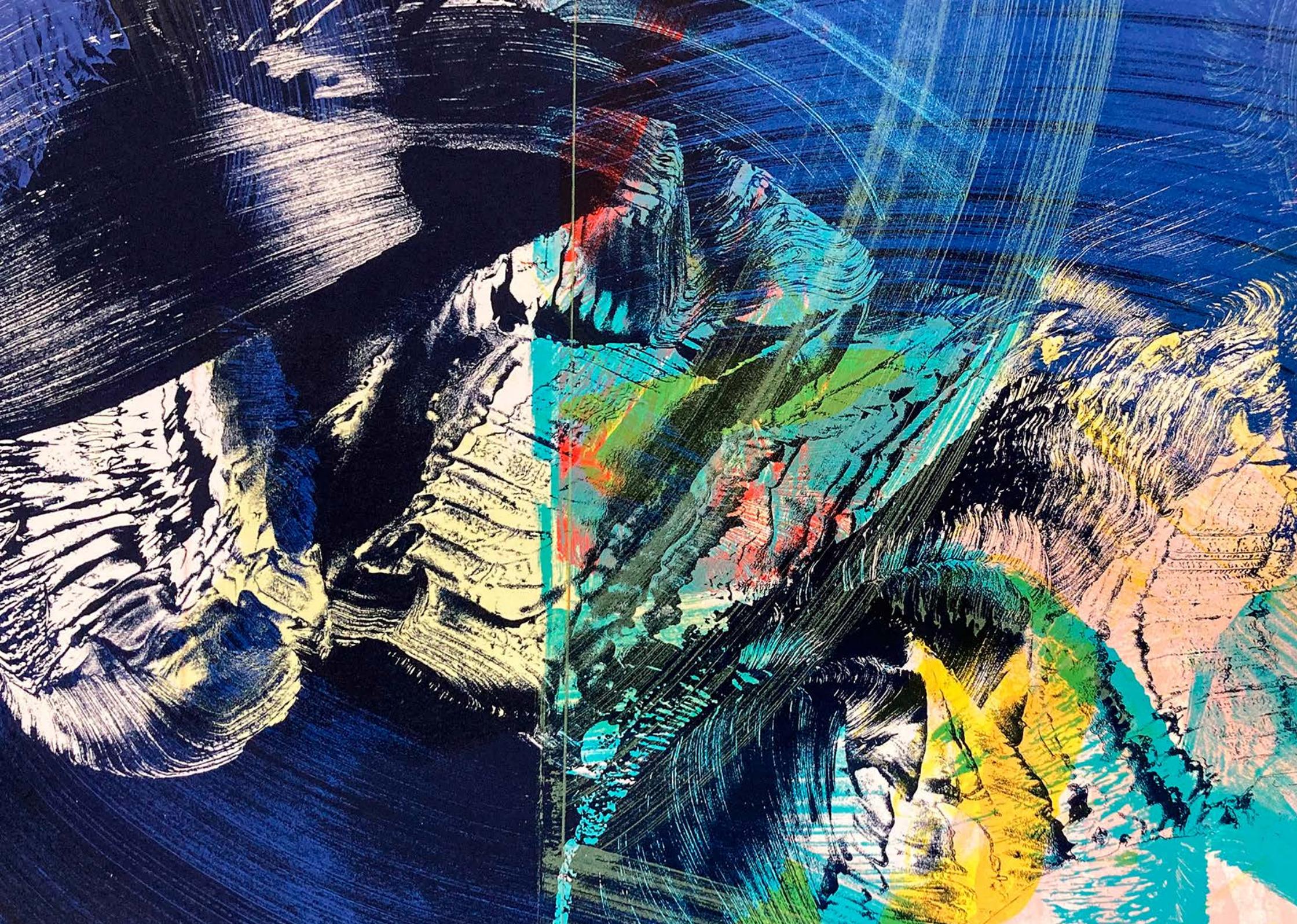
À gauche : image n°3

Ci-dessous : détail d'un typon





Ci-dessus: images n°1, 2 et 3
Page suivante: détail d'une macule



« Le ciel gris perd sa pâleur; » 2021

Peintures à l'huile, 24x19 cm, série de vingt-deux pièces, toile de papier.

Exposition : Galerie B+, Lyon.

Scénographie : Justine Hotelier, Yoan Mayer, Félix Rigollot.

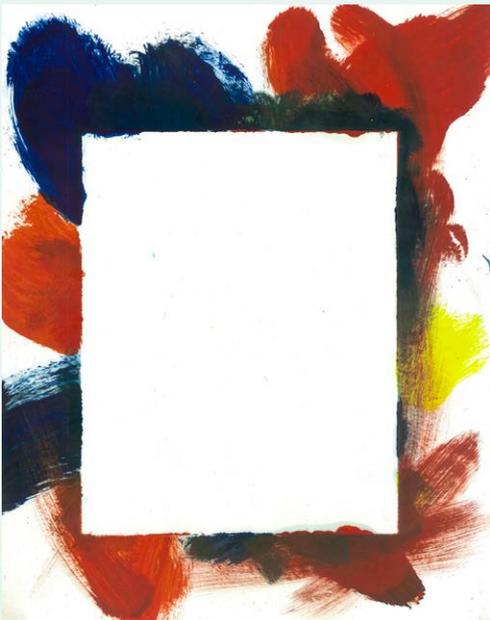
Cette série expérimente les règles claires d'une grammaire de peinture : trois teintes de pigments broyés, une petite toile, un large pinceau de forme ronde. Par frottage, à-coup ou effleurage, je prends plaisir à chercher les possibilités expressives d'une seule et même brosse. Comme pour les idéogrammes, l'envergure de ma touche me contraint à composer avec précision dans l'espace restreint du petit format. Les formes qui surgissent sont improvisées : elles n'adhèrent à aucun thème ou arrière plan prédéterminé. Leurs forces et tensions naissent d'une correspondance entre la musicalité des coloris et les sensations de de l'instant présent.

Supporté par des structures en bois, la mise en espace et en rythme de ce travail traduit la dimension méditative des moyens répétés du dispositif. Ces structures encadrent les toiles en suspension, sur des fonds fluides et fragiles de papier Wenzhou. À l'image de notre inscription dans le monde, chaque peinture est autonome et fait partie d'un tout.

En haut à gauche : toiles de papier en trois tons n°1, n°6, n°7, n°20, n°15 et n°11

En bas à gauche : un hors champs et sa toiles de papier en trois tons n°3

Ci-dessous : vue de l'exposition, Galerie B+





À gauche: toiles de papier en trois tons n°16
En haut à droite: Vidéo «En chemin»: Benjamin Sozzi (23s)
En bas à droite: vue de l'exposition, Galerie B+



En haut : détail du pan n°5
En bas : détail de la toile de papier n°5
À droite : pan n°5, 168x130cm

Corps à corps 2020

— Série de sept peintures à l'huile, 24x19 cm, toile de papier
— Série de sept estampes réalisées en sérigraphie au cadre plat, «impression à la lyonnaise» avec Benoit Couplier (Atelier Vorace), 164x130 cm, 7 x 3 exemplaires, soie.

Exposition : espace galerie de la Librairie Descours, Lyon.

Scénographie : Justine Hotelier et Yoan Mayer.

Ce travail explore mon rapport à la couleur et trouve son origine dans des peintures de petits formats qui questionnent nos codes culturels et nos liens profonds construits avec les couleurs. Agrandies à l'échelle du corps, je les ai traduites sur cinquante mètres de soie grâce au concours de Benoit Couplier. En détournant le processus traditionnel de la sérigraphie, j'ai transposé mes gestes de peintre à l'acte d'impression. Entre sérigraphie et monotype, les motifs initiaux s'enrichissent de surprises et d'aspérités qui ouvrent à l'interprétation sensible et diverse.

Mises en scène dans un espace immersif, ces estampes prennent vie par de légères ondulations en présence des spectateurs qu'elles invitent — de près et de loin, en recto-verso — à déambuler dans un jardin de couleurs-langages.





Accrochage avant confection, atelier de Benoit Couplier



À gauche : vue de l'exposition, pans n°2 recto et verso
En haut : détail du verso du pan n°2
En bas : détail du recto du pan n°2

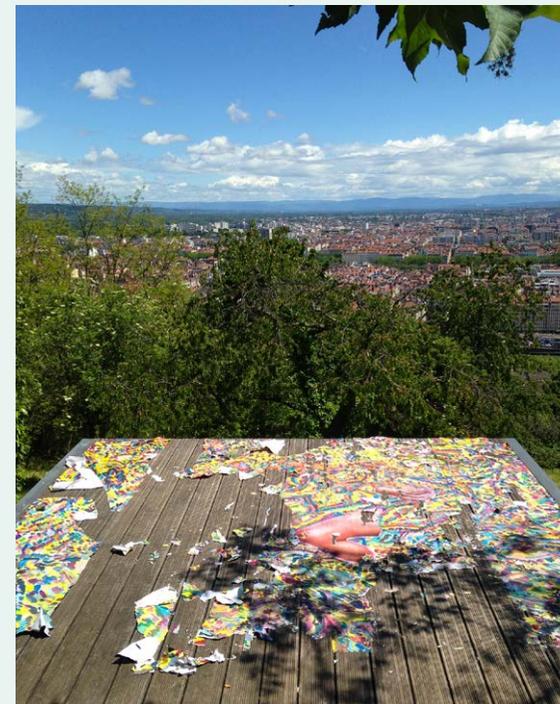
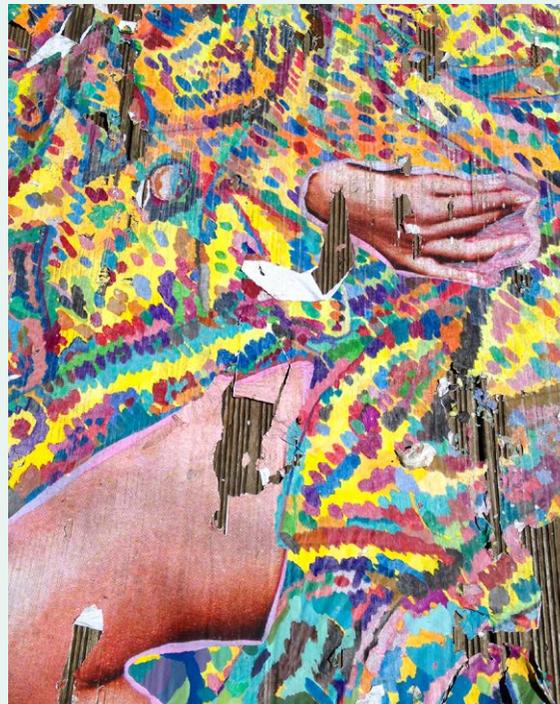


Au-dessus du jardin 2019

*Technique mixte, 300 x 300 cm, lés de papier marouflés sur plateforme.
Exposition collective: Les Jardins du Design, jardins privés & publics
de la colline de Fourvière, Lyon. Commissaire d'exposition: Anna Tomczak.*

L'omniprésence des représentations dites « parfaites », dépourvues d'expression, et lissées par les techniques numériques, fait croître en moi un sentiment de rejet de la matérialité de mon propre corps et peut-être même des corps en général. Ce travail est volontairement soumis aux temps, c'est-à-dire à la fois au temps qui passe et aux intempéries. Le papier peint n'est pas seulement exposé au public, mais aussi à l'environnement afin de lui donner vie et de jouer avec lui. L'évolution du support marquera son cycle de vie: des premières aspérités aux lambeaux décolorés qui s'envoleront au vent et marqueront sa disparition.

Ci-dessous: Au-dessus du jardin et sa version détériorée





camille boileau

Dossier artistique 2023

17, rue de Marseille
69007 Lyon
www.camilleboileau.com

hello@camilleboileau.com
06 52 37 97 26
[instagram: @camilleboileau](https://www.instagram.com/camilleboileau)

« [...] En tout cas, je ne sais pas ce qu'"est"
l'émotion, je ne cherche jamais ce que
c'est dans l'absolu. [...] Je préfère ne pas voir
complètement le papillon mais qu'il reste en vie,
c'est mon attitude quant au savoir. Je le regarde
apparaître et j'essaie de mettre mon regard en
mots, en phrases. ». Georges Didi-Huberman,
Quelle émotion! Quelle émotion?, 2013.